

**Plan d'intervention de M. Pierre
Mauroy a l'occasion de la visite des Bois
Blancs.**

26 mars 1994

Madame Jeanine Escande,
Présidente du conseil de quartier des
Bois Blancs,

Mesdames et Messieurs les élus du
Conseil de quartier

Mesdames,
Messieurs,
Chers amis,

Chaque année, nous nous retrouvons
fin mars pour célébrer ensemble la belle fête
du printemps des personnes âgées. Fidèle à
mes habitudes, je suis donc parmi vous, mais
un peu en avance par rapport au calendrier
des Bois Blancs puisque cette fête aura lieu
dans quinze jours, le 9 Avril prochain.

La visite que j'ai effectuée ce matin se
situe donc en avant première des festivités.
Elle tombe particulièrement bien
puisque'aujourd'hui nous avons pu constater
la bonne évolution d'un quartier qui s'est
transformé et embelli d'une manière
spectaculaire.

La residencia "La Yps"

de Terraces de Barceloneta

La fête pourra donc joyeusement battre son plein dans quelques jours.

Elle est d'autant plus symbolique que les Bois Blancs, en raison de la présence de l'eau et de la verdure semblent vraiment revivre avec les couleurs de chaque printemps.

Il suffit de constater

1°) - l'amélioration du paysage urbain,

2°) - la diversité des équipements de proximité et d'animation sportive,

3°) - sans oublier la richesse d'un tissu associatif particulièrement efficace ici, dans le plus petit quartier de Lille.

*** **

1°) Il est vrai que de belles résidences ont avantageusement remplacé des maisons ou des immeubles devenus insalubres :

- La résidence " les Lys",

- "Les Terrasses de Boulogne" avenue Marx Dormoy. Cette opération particulièrement réussie achève en effet sa deuxième phase. 101 logements de très bonne catégorie seront donc bientôt accessibles à la propriété.

- Je n'oublie pas le projet CODEDIM, rue Carolus, qui démarre maintenant. Il prévoit lui aussi la constructions de 48 appartements de prestige, et c'est vrai qu' à deux pas de la Deûle et du port où sont amarrés les bateaux de plaisance ce secteur présente un cachet unique à Lille.

Ici ou là, nous avons donc dû beaucoup détruire avant de reconstruire. C'était un mal nécessaire mais les résultats obtenus sont encourageants. Sachez que nous ne nous arrêterons pas là.

Le secteur de la Roseraie va lui aussi changer. En effet, l'OPAC du Nord met en oeuvre un vaste plan de réhabilitation.

Même chose pour la difficile cité des aviateurs : elle fera l'objet d'un traitement social particulier puisqu'elle est doré et déjà intégrée dans le " contrat de ville".

En ce qui concerne l'aménagement des⁴
berges de la Deûle vous avez pu apprécier les
nouvelles installations d'accessibilité aux
quais, ainsi que la promenade aprémentée
de nombreux bancs.

A vrai dire, Bois Blancs a maintenant
suffisamment d'atouts pour surmonter les
handicaps qui lui restent.

*** **

Ses atouts, je les ai soulignés tout à
l'heure, il s'agit du poids de son animation
sportive et celui de ses réseaux associatifs.
Dans un quartier aussi intime, l'un est
l'autre, permettent aux jeunes mais aussi
aux personnes, en difficulté de trouver des
réponses adaptés à leurs problèmes comme à
leurs attentes.

Les attentes en matière de loisirs et de
sports sont en effet comblées : pétanque, tir
à l'arc, natation, basket, canoë Kayak, Foot
Ball, pratiquement tous les sports sont ici
favorisés.

Tout à l'heure nous avons encore
inauguré les aménagements du plus beau
terrain de football de la ville. Il représente
un investissement de 400 000 francs. Un
effort qui s'ajoute au 7 millions et demi de
francs lourds consacrés à cette magnifique
salle polyvalente de 17 000 M2 qui a été
réalisée par les architectes de la ville de Lille.

C'est dire que nous avons voulu développer d'une manière privilégiée cette caractéristique du quartier qui est même devenue son véritable poin fort.

Le même effort a été fourni pour renforcer la mission des équipements sociaux et des associations.

Vous le savez, nous avons déjà prévu la réalisation d'un domicile collectif pour personnes âgées à l'angle de la rue du Commandant Bayart et nous étudions actuellement la mise en oeuvre de 3 projets importants dans le secteur de la petite enfance.

Ils concernent l'accroissement de 10 places à la crèche /halte garderie, la régularisation et l'amélioration des conditions d'accueil pour la crèche associative " La gaminerie", et encore une animation en faveur de la lecture pour les " tous petits" en collaboration avec l'école Montessori et la Maison de quartier.

En ce qui concerne la délinquance et la toxicomanie, nous développons actuellement une vaste opération de prévention précoce qui s'adresse aux jeunes de 12 à 18 ans. Même si les Bois Blancs sont relativement épargnés, comparés à certains secteurs de la ville cela n'empêche pas une extrême vigilance.

C'est d'ailleurs pour cela que les friches Le blan et Coignet ont été détruites. Elles deviendront de vastes espaces verts : voilà qui évitera toutes tentations de trafic.

A force d'y croire ; avec chaque nouvelle pierre qui remplace ces vieilles maisons de bois qui faisaient autrefois le charme des Bois Blancs ; avec aussi l'énergie et la mobilisation d'hommes et de femmes passionnés par la vie de leur quartier, un processus de revitalisation s'est nettement imposé.

Parmi ses hommes et ses femmes qui portent véritablement le quartier, je voudrai honorer la disponibilité et l'énergie de Monsieur Louis Cheymol. Ses 9 enfants, 24 petits enfants et 29 arrières petits enfants lui ont quand même laissé du temps pour exprimer une vocation spontanée : la défense de l'intérêt public.

Conseiller de quartier depuis 1981, responsable de la Maison de quartier depuis 1982, Monsieur Cheymol s'est également illustré par sa solidarité envers les familles les plus démunies en recherche d'un logement social.

Figure reconnue pour son humanisme et sa fidélité à la cause du quartier, Louis Cheymol incarne également le civisme puisque depuis plus de 25 ans, il a la responsabilité du bureau de vote de Vauban.

Son dévouement et son sens aigu de l'intérêt général mérite bien d'être honoré et cité en exemple. C'est pourquoi, cher Monsieur Cheymol, c'est avec un grand plaisir et avec reconnaissance que je vais vous remettre la grande médaille d'or de la ville de LILLE.

Le printemps aux Bois Blancs

La 8^e fête du printemps organisée par le Quartier des Bois-Blancs à l'intention des habitants de 60 ans et plus se déroulera le samedi 9 avril de 14 h à 18 h, dans la salle polyvalente de la Maison de Quartier, 60 rue du général Anne de Bourdonnaye.

Elle sera animée par le dynamique orchestre « Lou Clark ».

La salle Guillaume Tell et l'espace Ukraine



Face à l'école Desbordes Valmore et non loin de l'école Jean-Jaurès, rue Guillaume-Tell, le quartier des Bois-Blancs dispose d'une nouvelle salle d'exposition. Le quartier étant jumelé avec la ville de Kharkov, l'association Espace Ukraine y consacre actuellement une très belle exposition sur l'Ukraine qu'a pu apprécier en connaisseur le maire de Lille. Né en avril 93, Espace Ukraine que préside Michel Vandebusch est très actif. Son but est de favoriser les échanges, la solidarité avec l'Ukraine pour la paix, l'amitié, la culture, la coo-

pération, l'éducation et surtout la jeunesse.

Extension de la clinique du Bois

La clinique du Bois, en bordure des Bois-Blancs est en cours de négociation avec les Voies navigables pour récupérer du terrain. Elle prévoit la construction d'un hôtel pour accueillir les familles des malades et un parking correspondant. Il est prévu aussi l'implantation à l'angle de l'avenue de Dunkerque, d'un centre d'alcoologie. La clinique génère 550 emplois et plusieurs centaines de visiteurs chaque jour.

Les Bois-Blancs d'une rive à l'autre



La clinique du Bois a des projets.

Curieux quartier que ces Bois-Blancs, bâtis sur l'eau entre deux berges de la Deûle, entre deux bras de la Deûle, assis sur deux rives, une jambe sur la terre ferme, l'autre dans le méandre de la rivière, entre port fluvial et cimetière de péniches, entre Lille et Lille, entre Lille et Lomme que l'on aperçoit dans le lointain.

Pierre Mauroy, dans sa grande tournée des popotes décentralisées-il est aujourd'hui à Vauban- est passé l'autre matin aux Bois-Blancs. Il a

d'abord visité les immeubles que Bâtir élève à l'angle de l'avenue Marx-Dormoy et de la rue de Canteleu. Immeubles pompeusement baptisés « **Les terrasses de Boulogne** », comme si le premier port de pêche de France était en vue et répétant l'erreur commune qui fait confondre notre « **parc de la Citadelle** » avec le très parisien Bois de Boulogne, héritage d'un outre-cuidant snobisme des bourgeois du XIX^e siècle, qui prenaient le quartier

« **Vauban** » pour un petit Neuilly.

Aujourd'hui Bâtir édifie 106 appartements à 10.000F le mètre carré. Là où il y a peu étaient quelques maisonnettes et une antique léproserie, rasée sans coup férir. Dame, il faut faire place au béton !

De l'autre côté

Traversant l'avenue Marx-Dormoy, Pierre Mauroy et son entourage, ont visité la clinique du Bois où le docteur Martinot, P.D.G., a présenté les grands projets de son établissement et notamment la création d'une unité des dépendances pour soigner et assister tous ceux qui sont piégés par l'alcool ou une drogue comme le tabac.

Puis le maire a poursuivi sa promenade pédestre vers les H.L.M. de la Roseraie construits en même temps que les 400 maisons. Ces immeubles collectifs sont actuellement réhabilités par l'Opac qui change portes et fenêtres. Là le premier magistrat s'est fait alpa-



Aux Bois-Blancs, le collectif mérite aussi un traitement social.

(Ph. "La Voix")

gué par un riverain qui avait quelques problèmes de fondations et de fissures dans son garage. Ce qui a priori n'est pas du ressort de la collectivité et des élus.

Expo russe

De là, la cohorte officielle s'est dirigée vers la toute nouvelle salle de rencontres où est présentée l'exposition russe proposée par la très vivante association du jumelage avec Kharkov. Car chaque quartier de Lille est jumelé avec une des cités-sœurs de la ville-mère. Les Bois-Blancs sont russes de fait et de cœur. Le R.C.B.B. n'a-t-il pas des matches privilégiés avec ses homologues de Kharkov ?

Puis leurs pas les ont menés vers le stade et la salle de sports qui n'ont pas encore de nom car personne n'est d'accord dans le conseil de quartier. Cette salle superbe attend les derniers achèvements de

son étage supérieur. En attendant, tous les sports collectifs y sont pratiqués jusqu'au tir à l'arc abrité là quand le pas de tir extérieur est impraticable. Pierre Mauroy accompagné de Janine Escande, présidente du conseil de quartier, et de Paul Besson, adjoint aux sports, a pu admirer les tirs précis des archers et des jolies archères de la compagnie Jeanne-Mailotte. Quand au premier étage seront installés le club-house, la salle de musculation et les équipements annexes, cet équipement pourra accueillir toutes les compétitions.

Plein air

Dehors deux terrains de foot refaits à neuf accueillent les amateurs de ballon rond. L'un, engazonné, accuse quelques dépressions dues au tassement des terres mais l'herbe y est d'une qualité rare. L'autre, en stabilisé, ne craint rien. Cependant Pierre Mauroy a piqué

une grosse colère en découvrant les garde-corps en tubes d'acier galvanisé. Il ne veut plus voir que du vert sur les terrains de sports. Il a vu rouge devant ce bricolage.

La visite de l'école maternelle l'a fort apaisé. « C'est romantique » s'est-il exclamé plusieurs fois en découvrant le canal derrière les baies vitrées. Romantiques également le lapin nain et les tortues aquatiques.

La balade s'est achevée aux bords de la Deûle, là où doit aboutir la « **promenade du maire** », itinéraire pédestre de la Porte de Roubaix au cimetière à péniches des Bois-Blancs, ce quai d'où on aperçoit les vieilles usines lommoises par dessus les écoutilles des péniches transformées en maisons flottantes. Si la berge est lilloise, l'eau est lommoise. Faute de savoir nager, les élus ont arrêté là leur itinéraire.

J.Y.M.

NDN
9.4.96

VDN 9.4.94

La légende des Bois-Blancs ? Non le conte de Lille !



Sous ces planches, l'histoire du quartier.

(Ph. "La Voix" Gilbert Van Sevendonck)

D'où le quartier tient-il son nom ? Les hypothèses divergent. Certains assurent que les maisons de planches édifiées dans les zones sujettes à bombardement, à l'extérieur des fortifications, étaient peintes en blanc. D'où une première version. D'autres pensent que les Bois-Blancs tirent leur nom

d'une forêt de bouleaux dont le tronc est orné d'une écorce blanche comme la rue de la Halloterie tient le sien des saules taillés en têtards, et nommés hallots en patois lillois, comme Lomme doit le sien à une forêt d'ormes, « ulma » en latin, traduit plus tard en picard.

Pierre Mauroy a écouté les diverses explications mais a conclu qu'il fallait mettre bas ces masures en planches. Mais Didier Calonne lui a montré que certaines, bien restaurées, pouvaient faire l'orgueil du quartier et contribuer à lui garder son cachet. Le débat est ouvert : faut-il démolir toutes

les maisons traditionnelles des Bois-Blancs comme on a cassé celles de la rue de Flandres à Wazemmes et de la rue du Faubourg-de-Roubaix à Fives ; ou faut-il que ce quartier garde son visage si particulier jusqu'à présent épargné par les appétits immobiliers ?

J.Y.M.

Louis Cheymol a reçu la médaille de la ville

JDN

9-4-94

Pierre Mauroy s'est déplacé, selon son expression « en grand équipage ! », dans la salle de concertation pour remettre la médaille d'or de la ville à Louis Cheymol, samedi dernier. Louis Cheymol est une personnalité attachante du quartier. Né en 1927 à Paris, il réside rue Coli depuis 1963. C'est un père de famille de neuf enfants, devenu de nos jours patriarche d'une remarquable famille de vingt-quatre petits enfants et vingt-neuf arrière-petits-enfants.

Sur le plan personnel : même écho, Louis Cheymol travailla durant vingt-six ans dans l'entreprise lambersartoise « Théry Hendicks » ce qui lui valut la médaille d'argent du travail. Mais c'est particulièrement sur le plan associatif qu'il est figure « historique » du quartier comme le souligna le maire durant son discours : « La première fois que je suis venu aux Bois-Blancs, Louis Cheymol était déjà là ! »

Dévouement et courage

M. Cheymol est conseiller de quartier depuis 1981, il préside un bureau de vote depuis vingt-cinq ans. Depuis douze ans et à la demande du maire, il préside aux destinées de la Maison de quartier et s'y vit récompenser par la médaille Léo-Lagrange en 1992. Il est bien connu et apprécié sur le quartier pour son dévouement, notamment à la tête de la confédération syndicale du cadre de vie dont il préside la section lilloise depuis 1968.

Malgré quelques problèmes de santé, l'homme reste très actif et il n'est pas rare de le voir intervenir pour prendre la défense des plus faibles, entre autres en sa qualité d'administrateur HLM (médaillé en 86 au congrès de Cannes). Pour paraphraser le discours de Pierre Mauroy : lorsque quelqu'un est en difficulté aux Bois-Blancs, Louis Cheymol est toujours là pour l'y aider ! Voilà donc une médaille d'or parfaitement méritée et justifiée.

J.P.L.



Louis Cheymol honoré par Pierre Mauroy.

(Ph. "La Voix")